

# **A quoi sert l'impôt sur les successions ?**

Thomas Piketty

Lyon, 31 janvier 2008

Question : **comment penser** les inégalités et les politiques redistributives adaptées dans le capitalisme du 21<sup>ème</sup> siècle, qui sera un capitalisme patrimonial, **un capitalisme avec capital ?**

Pendant les Trente Glorieuses, le capitalisme a souvent été pensé sans capital.

Inégalités vues à travers le prisme des seuls revenus du travail, des inégalités entre CSP (cadres versus ouvriers, etc.)

Illusion d'une disparition des revenus du capital au profit des revenus du travail, du dépassement du capital physique et financier par le capital humain

Mythe de la « société de cadres »

**En ce début de 21<sup>ème</sup> siècle, les patrimoines et leurs revenus ont retrouvé leur importance macroéconomique du début du 20<sup>ème</sup> siècle.**

Réalité durable, incontournable. Les Trente Glorieuses étaient une parenthèse (capitalisme de reconstruction, après les chocs des guerres). Le capitalisme ne peut exister sans capital. Mais cela implique qu'il faut repenser les inégalités et les politiques publiques dans ce nouveau contexte.

**Quel impôt sur les successions, quels impôts sur le capital pour le 21<sup>ème</sup> siècle ?**

Pour résumer la conférence :

**Théorème : La société capitaliste ne peut pas être durablement une société de cadres**

**Question : Comment éviter qu'elle ne redevienne une société de rentiers ?**

**Revenu moyen 2006**  
**= 30 000 € par an et par adulte**  
 (= 2 500€ par mois)

PIB 2006 = 1 800 milliards €

Revenu des ménages = 1 350 milliards €  
 (= 80% du PIB)

Population 20 ans et + = 45 millions

(Revenu fiscal = 900 milliards €, 20 000€/adulte)

Sur ces 30 000 € :

75%-80% = revenus du travail (= 24 000€)

20%-25% = revenus du capital (= 6 000€)

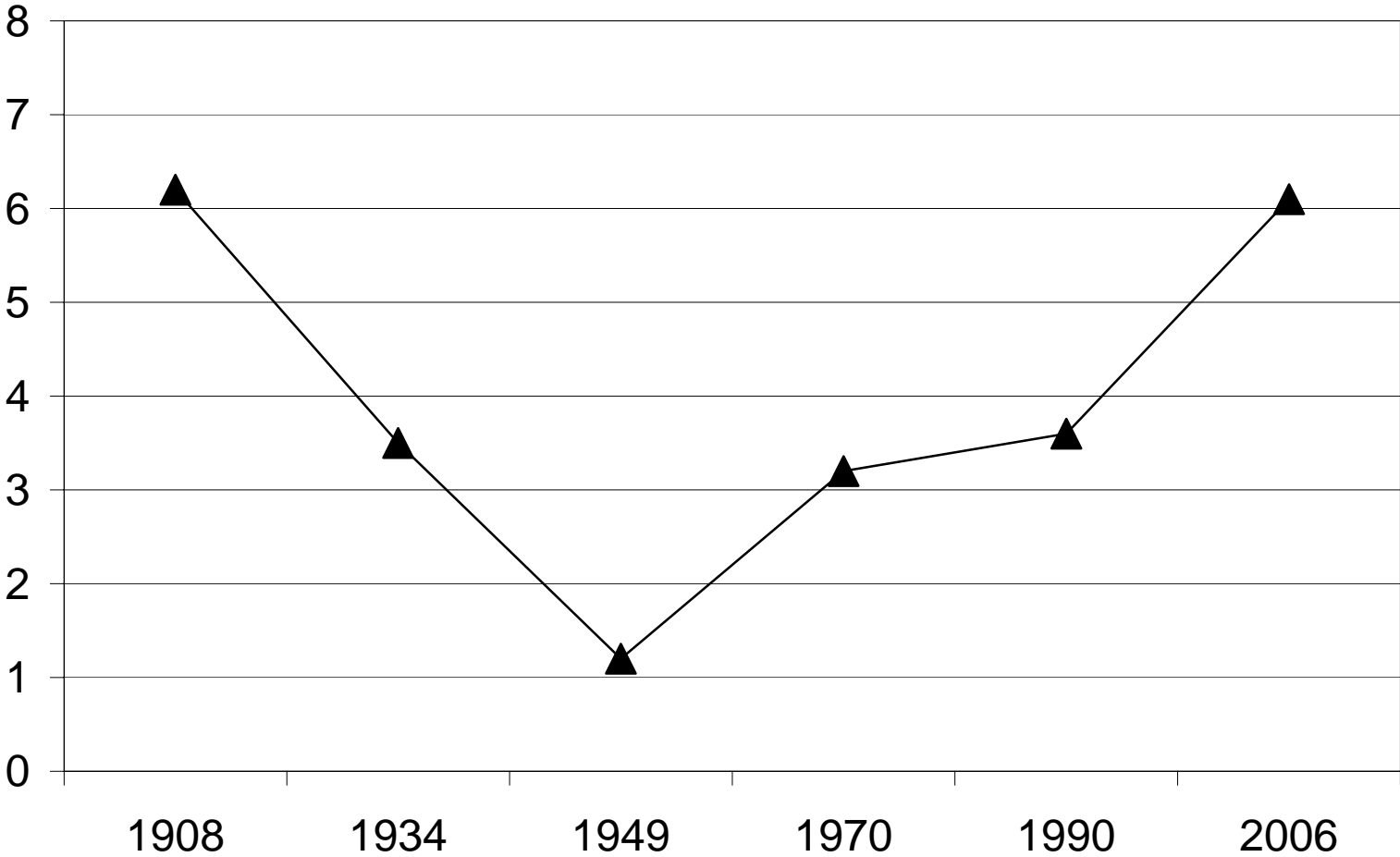
**Patrimoine moyen 2006**  
**= 180 000 € par adulte**  
**= environ 6 années de revenu**

Patrimoine des ménages = 9 000 milliards €  
 (60% immobilier, 40% mobilier)

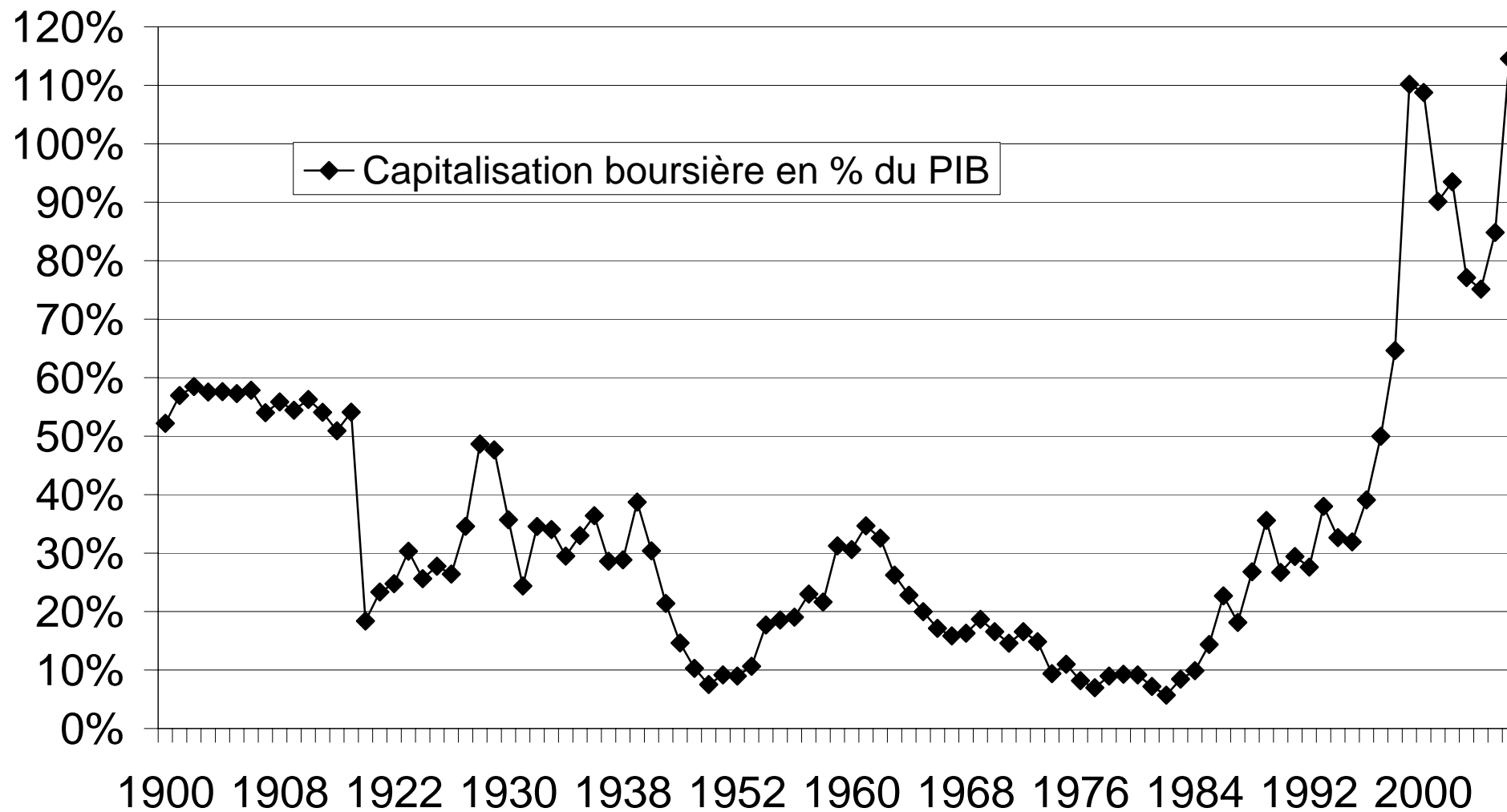
Capital/Output ratio  $K/Y = 600\%$

Si rendement moyen  $r=4\%$ ,  $Y_K = 24\%$  de  $Y$   
 ( $Y = Y_L + Y_K = Y_L + rK$ )

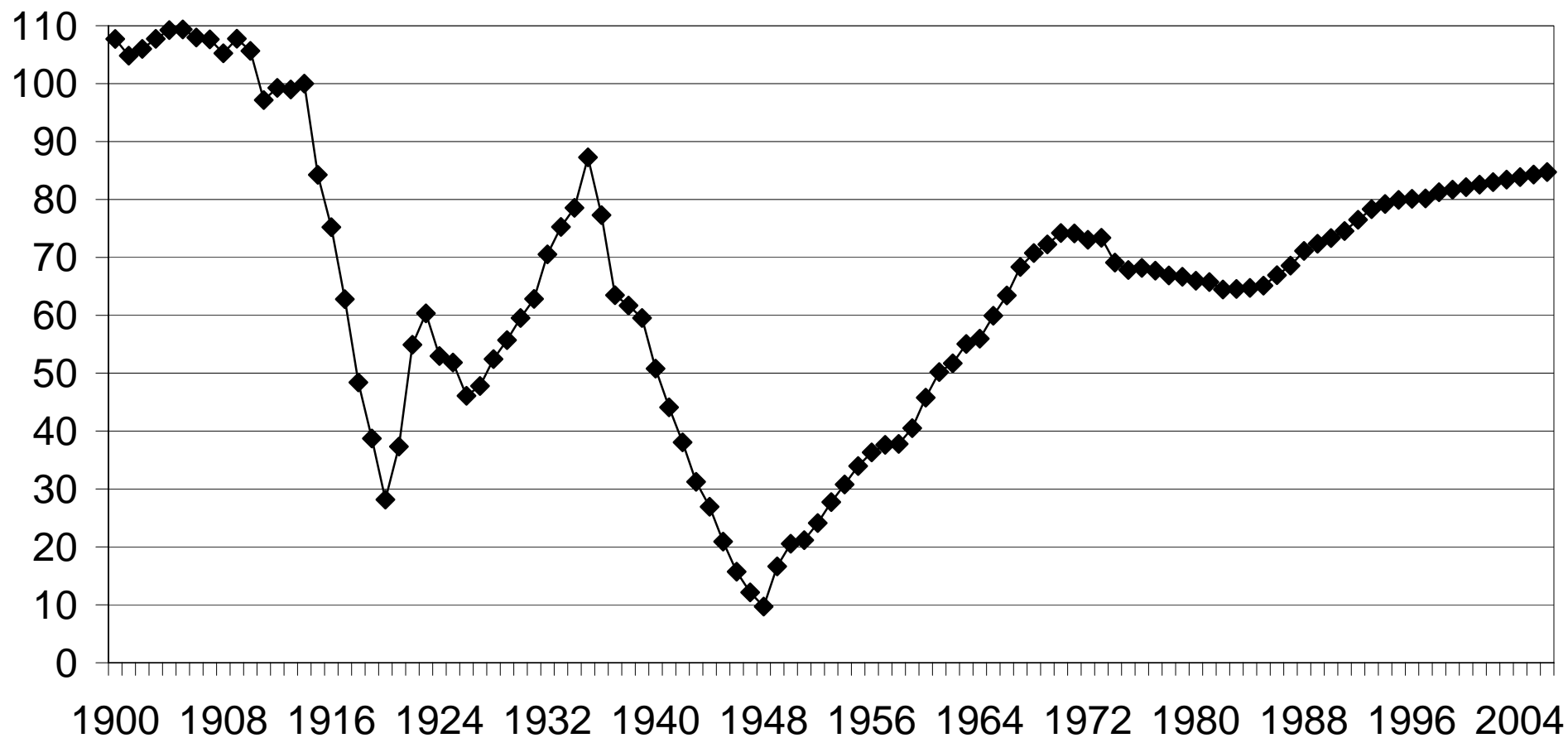
**Figure 1: Le ratio patrimoine/revenu en France, 1908-2006**



**Figure 2: La capitalisation boursière en France, 1900-2006**

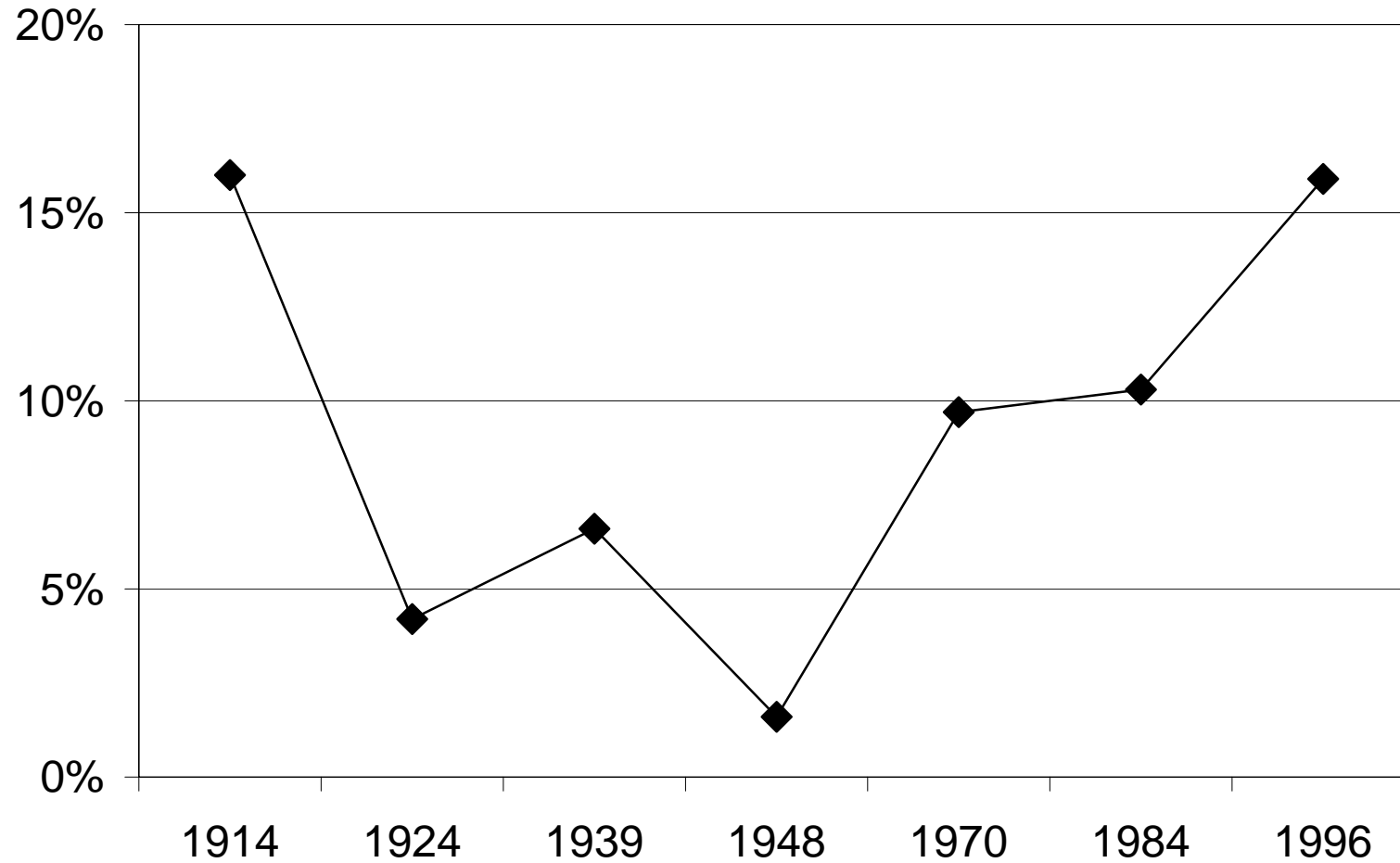


**Figure 3: Le ratio entre l'indice des loyers et l'indice général des prix, 1900-2006 (base 100 = 1914)**

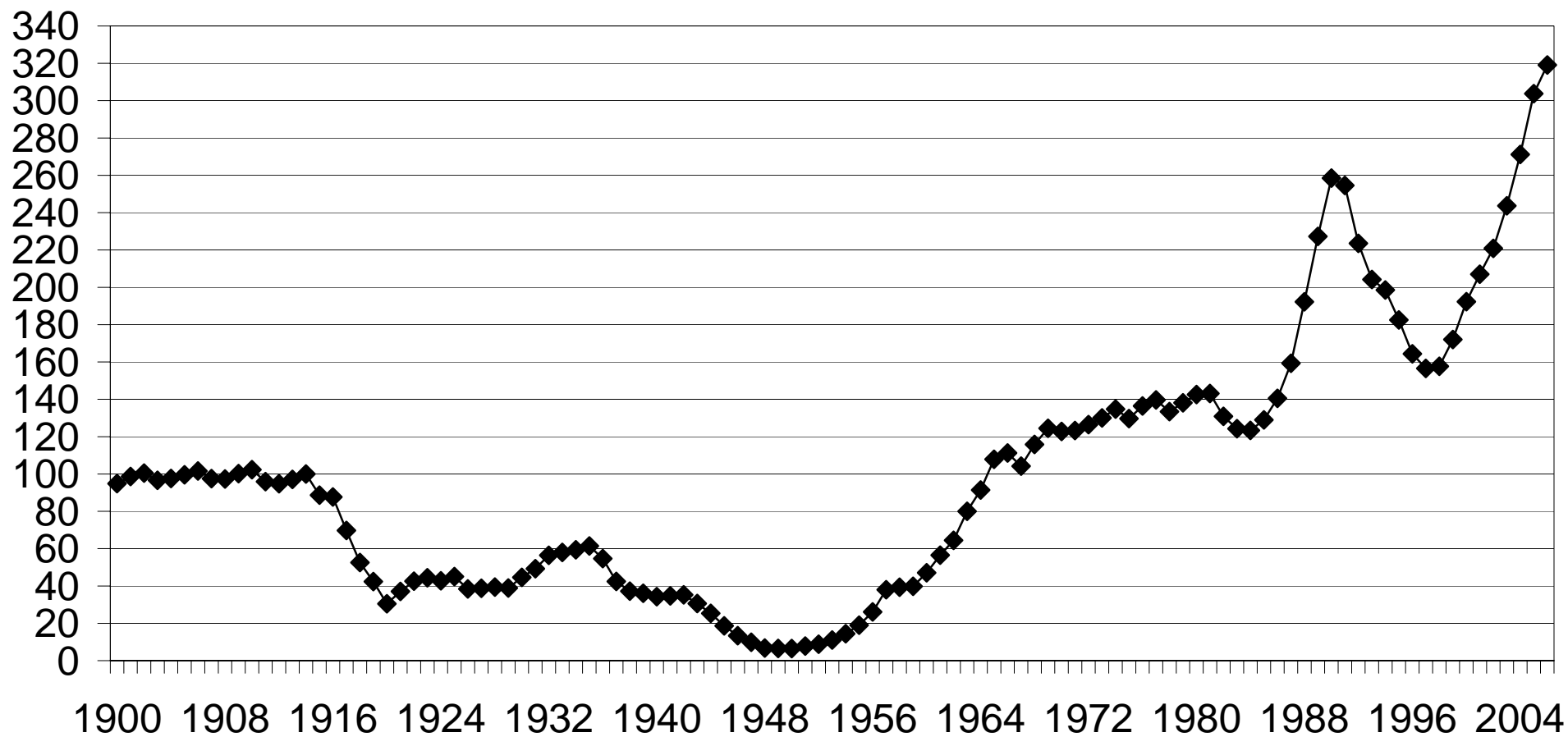




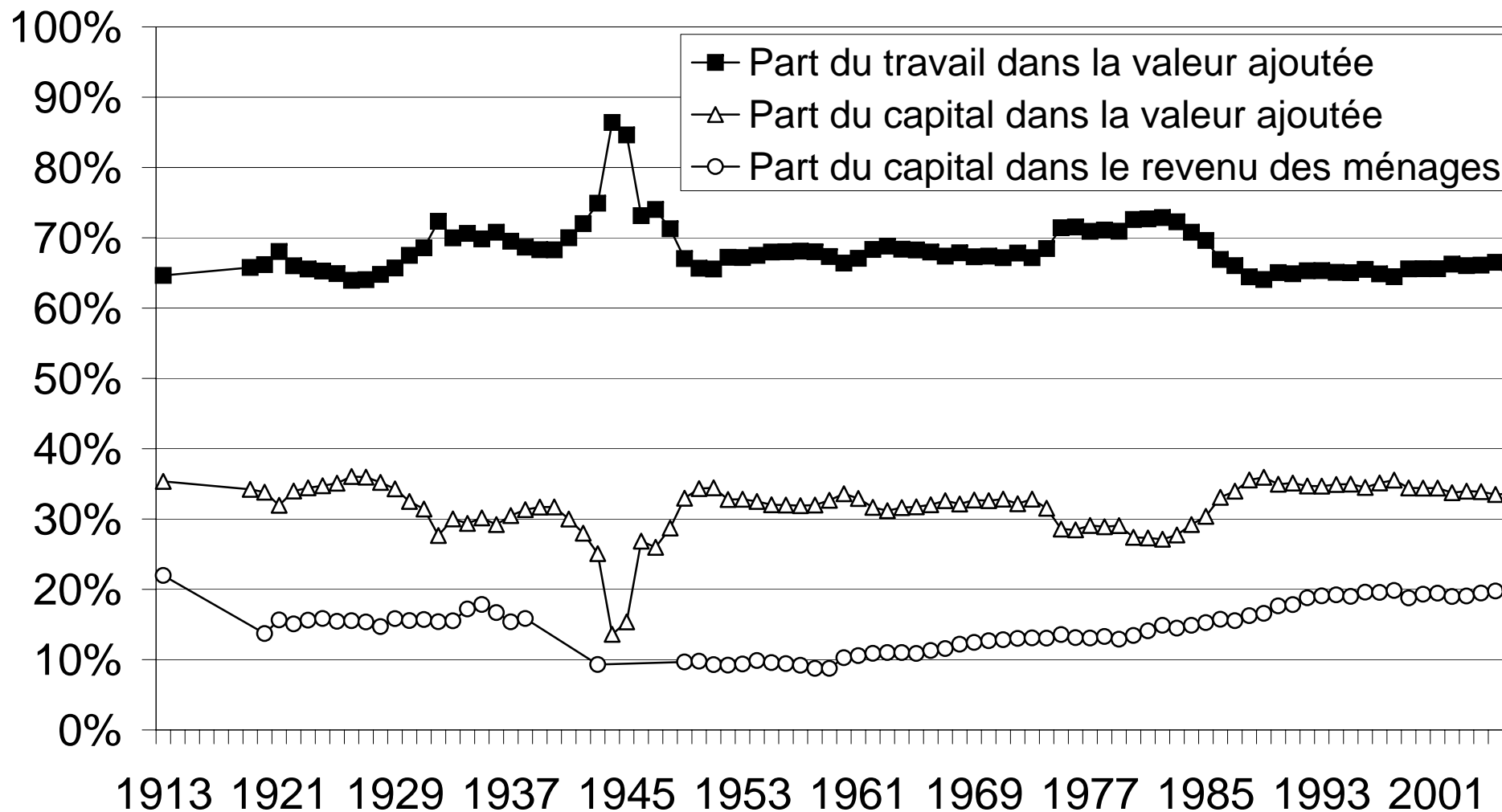
**Figure 4: Le poids des loyers dans le budget des ménages locataires, 1914-1996**



**Figure 5: Le ratio entre l'indice des prix des logements et l'indice général des prix, 1900-2006 (base 100 = 1914)**



**Figure 6: Le partage capital/travail en France, 1913-2006**



## Quelles conséquences pour les inégalités ?

Inégalité totale de  $Y =$  somme de trois termes  
(  $Y = Y_L + Y_K = Y_L + rK$  )

répartition des revenus du travail  $Y_L$

+ répartition de la propriété du capital  $K$   
(et donc des revenus du capital  $Y_K=rK$ )

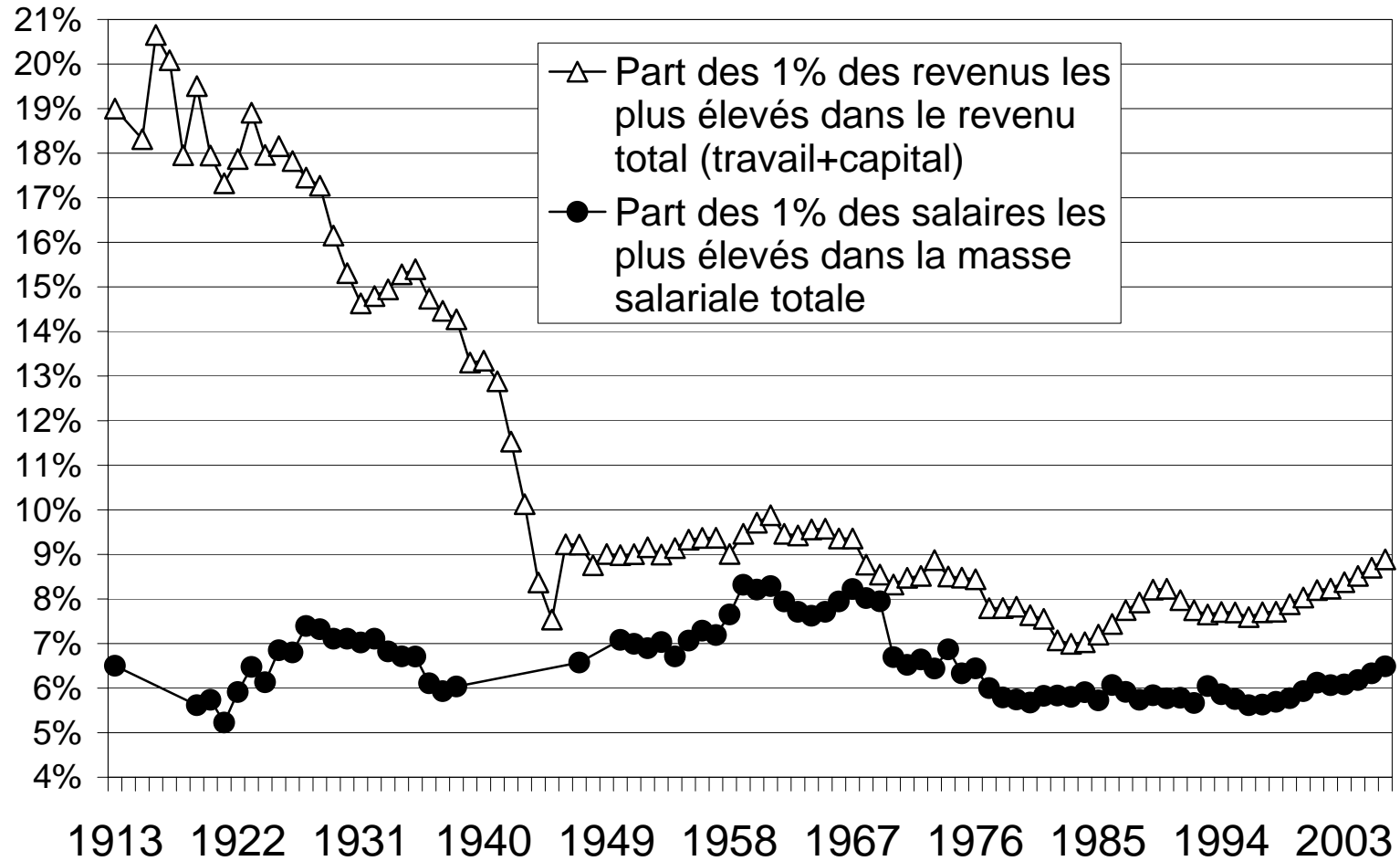
+ ratio capital/revenu  $K/Y$

Sur longue période :

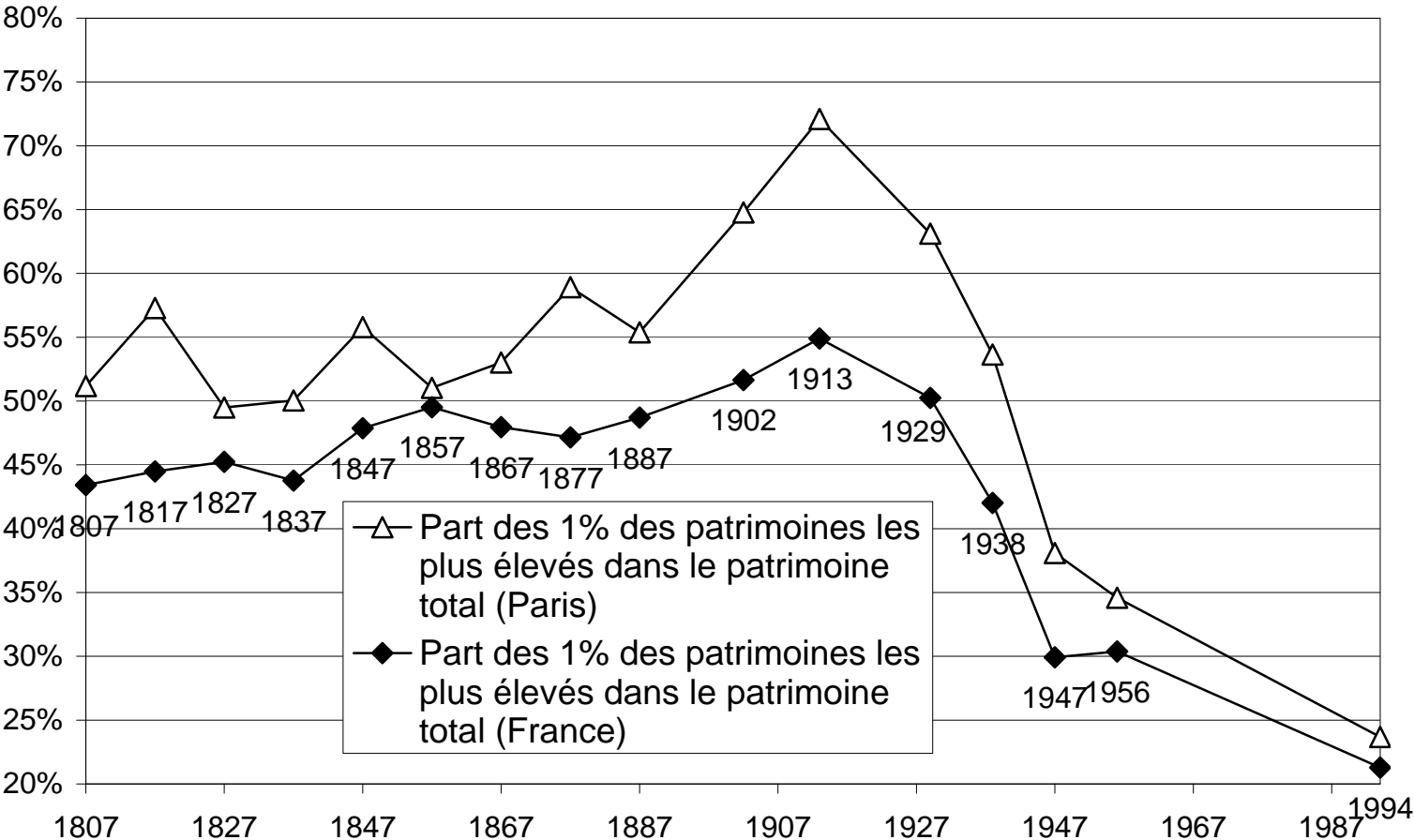
- répartition de  $Y_L$  très stable
- baisse de l'inégalité de la répartition du  $K$
- mais remontée très rapide de  $k = K/Y_L$

**Théorème : La société capitaliste ne peut pas être durablement une société de cadres**

**Figure 7: La fin des rentiers en France, 1913-2006**



**Figure 8: La concentration des fortunes au décès à Paris et en France, 1807-1994**



**Table 1: Le profil par âge de la fortune au décès à Paris,  
1817-1994  
(succession moyenne des 50-59 ans = 100)**

	20-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60-69 ans	70-79 ans	80-89 ans	90-99 ans
1817	26	22	28	100	54	59	59	
1827	44	50	53	100	88	87	60	
1837	33	90	107	100	116	123	110	
1847	87	73	102	100	117	204	132	
1857	84	77	101	100	104	109	145	
1867	67	58	136	100	141	125	154	
1877	66	73	63	100	197	260	430	
1887	45	33	63	100	152	233	295	
1902	29	40	80	100	253	272	401	
1947	31	51	73	100	113	105	105	109
1994		46	80	100	120	113	120	160

## Petite arithmétique des cadres et des rentiers (1)

### Répartition des revenus du travail $Y_L$ :

$Y_L$  moyen = 24 000 €

Les 50% les plus pauvres (P0-50) :  $a_L = 25\%$   
(« classes populaires »,  $Y_L = 12\,000$  €)

Les 40% suivants (P50-90) :  $b_L = 50\%$   
(« classes moyennes »,  $Y_L = 30\,000$  €)

Les 10% suivants (P90-100) :  $c_L = 25\%$   
(« classes supérieures »,  $Y_L = 60\,000$  €)

A l'intérieur des 10% les plus riches :

Les premiers 9% (P90-99) :  $d_L = 18\%$   
(« classes moyennes supérieures »,  $Y_L = 48\,000$  €)

Les 1% suivants (P99-100) :  $e_L = 7\%$   
(« classes aisées »,  $Y_L = 168\,000$  €)



## Petite arithmétique des cadres et des rentiers (2)

### Répartition de la propriété du capital K :

K moyen = 180 000 €

Les 50% les plus pauvres (P0-50) :  $a_K = 5\%$   
(« classes populaires », K = 18 000 €)

Les 40% suivants (P50-90) :  $b_K = 40\%$   
(« classes moyennes », K = 180 000 €)

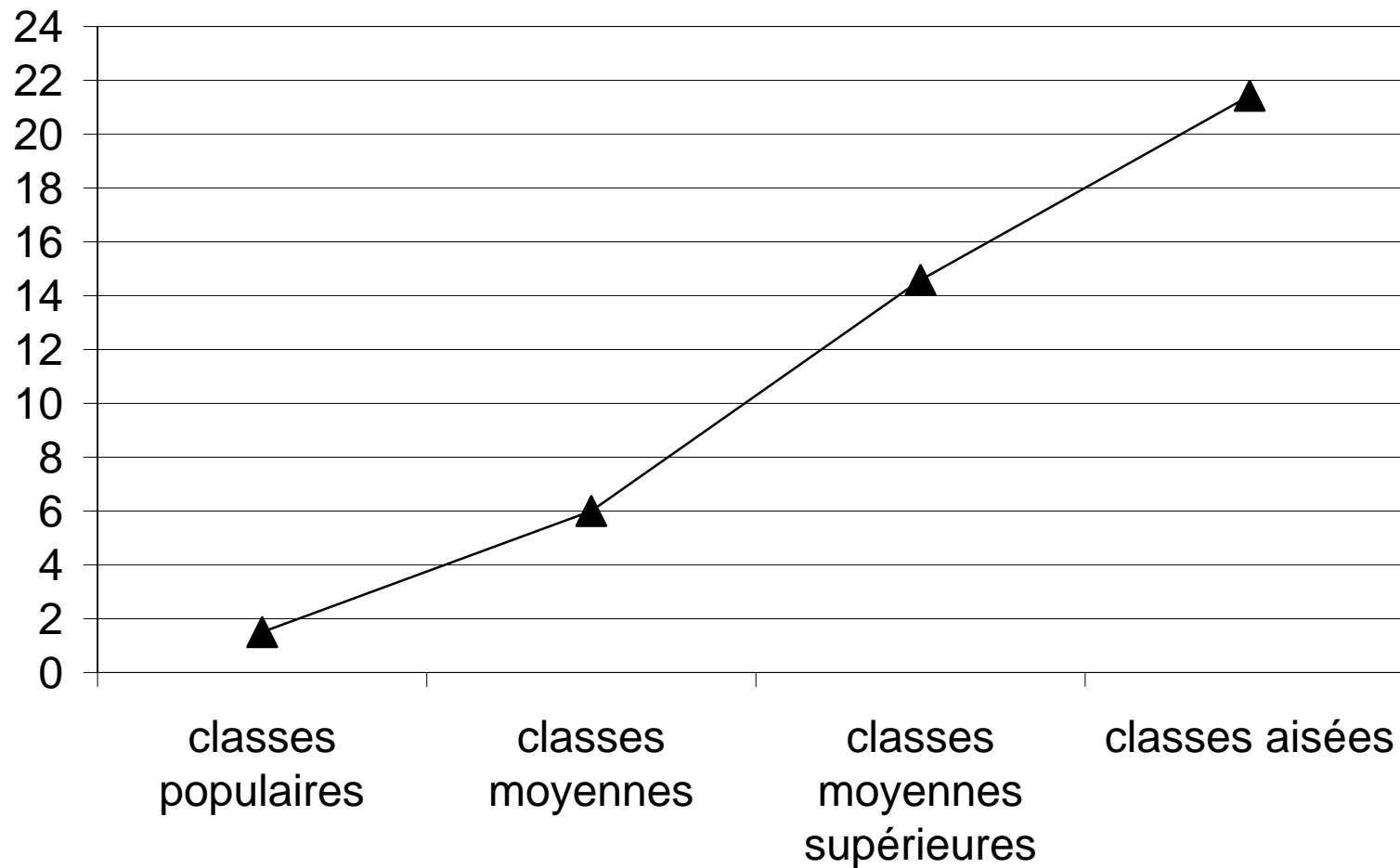
Les 10% suivants (P90-100) :  $c_K = 55\%$   
(« classes supérieures », K = 1 290 000 €)

A l'intérieur des 10% les plus riches :

Les premiers 9% (P90-99) :  $d_K = 35\%$   
(« classes moyennes supérieures », K = 700 000 €)

Les 1% suivants (P99-100) :  $e_K = 20\%$   
(« classes aisées », K = 3 600 000 €)

**Figure 9: Le ratio patrimoine/(revenu du travail)  
en France en 2006 (moyenne k = 7,5)**



## **Petite arithmétique des cadres et des rentiers (3)**

**Question : à quelle condition les classes aisées en capital ( $e_K$ ) dominant les classes aisées en revenu du travail ( $e_L$ )?**

**Réponse : les classes aisées en capital dominant si et seulement  $rk e_K > e_L$**

**En 2006 : équilibre entre cadres et rentiers**

$r=4\%$ ,  $k=7,5$ ,  $e_K=20\%$ ,  $e_L=7\%$

soit:  $rk=30\%$ ,  $rk e_K=6\%$

Les classes aisées en revenus du travail gagnent 168 000€ (7 x 24 000€)

Les classes aisées en capital possèdent 3 600 000€ et gagnent 144 000€ (6 x 24 000€)

**En 1914 : la société de rentiers**

$r=4\%$ ,  $k=7,5$ ,  $e_K=50\%$ ,  $e_L=7\%$

soit:  $rk=30\%$ ,  $rk e_K=15\%$

Les classes aisées en capital gagnent plus de deux fois plus que les classes aisées en travail

**Trente Glorieuses : la société de cadres**

$r=4\%$ ,  $k=3,5$ ,  $e_K=20\%$ ,  $e_L=7\%$

soit:  $rk=14\%$ ,  $rke_K=2,8\%$ ,

Les classes aisées en travail gagnent plus de deux fois plus que les classes aisées en capital

## Conclusion 1

**La société de cadres correspond à une combinaison exceptionnelle de paramètres :**

**Faible concentration du capital ( $e_K=20\%$ , et non  $e_K=50\%$ )**

**ET**

**Faible ratio capital/travail ( $k=3-4$ , et non  $k=6-8$ )**

>>> il aura suffi que  $k$  retrouve ses niveaux antérieurs pour que la société de cadres soit mécaniquement remise en cause

Question : au-delà de cet effet mécanique et immédiat, quel impact dynamique de la hausse du ratio capital/travail  $k$  sur  $e$ , via les comportements d'épargne ?

Et quel impact dynamique de la baisse de la fiscalité sur le capital, en particulier sur les successions ?

## Un modèle simple illustrant l'importance des effets multiplicatifs

$s$  = taux d'épargne sur revenus du travail

$t$  = taux d'impôt sur les successions

$d$  = durée revenus du travail

$$ke_K = (1-t) [ ke_K + sde_L ]$$

soit:  $e_K = sde_L / tk$

Supposons que  $e_K=20\%$  soit stable pour  $e_L=7\%$ ,  $r=4\%$ ,  $k=7,5$ ,  $t=20\%$ , soit  $sd = 3,5$  (10% de taux d'épargne pendant 35 ans)

**Si le taux d'impôt sur les successions passe de  $t=20\%$  à  $t=10\%$ , alors à long terme la concentration du capital passe de  $e_K=20\%$  à  $e_K=40\%$**

Mais effets contradictoires de  $k$ ,  $e_L$ ,  $d$ , etc.

## Illustration avec l'impôt sur les successions

### Les successions en 2006

500 000 décès

Succession moyenne = 130 000€

(en 1994 : 50 000€)

Les 50% les plus pauvres (P0-50) : 10 000 €  
(« classes populaires »)

Les 40% suivants (P50-90) : 130 000 €  
(« classes moyennes »)

Les 10% suivants (P90-100) : 710 000 €  
(« classes supérieures »)

A l'intérieur des 10% les plus riches :

Les premiers 9% (P90-99) : 530 000 €  
(« classes moyennes supérieures »)

Les 1% suivants (P99-100) : 2 300 000€  
(« classes aisées »)

En 2006, 5% de la population peut espérer hériter de 40 années de Smic (480 000€), et 15% peut espérer hériter de 20 années de Smic (240 000€). En 1994, ces chiffres étaient 1% et 4%.

---

---

**Table 2: Les barèmes de l'impôt sur les successions, 1984-2008**

---

Taux applicables aux héritiers en ligne directe (enfants,..) et au conjoint

---

Fraction de part successorale comprise		Taux applicable
entre....	et....	
0 €	7 600 €	<b>5%</b>
7 600 €	11 400 €	<b>10%</b>
11 400 €	15 000 €	<b>15%</b>
15 000 €	520 000 €	<b>20%</b>
520 000 €	850 000 €	<b>30%</b>
850 000 €	1 700 000 €	<b>35%</b>
1 700 000 €		<b>40%</b>

---

Taux applicables aux parents au 2nd degré (frères/sœurs)

---

Fraction de part successorale comprise		Taux applicable
entre....	et....	
0 €	23 000 €	<b>35%</b>
23 000 €		<b>45%</b>

---

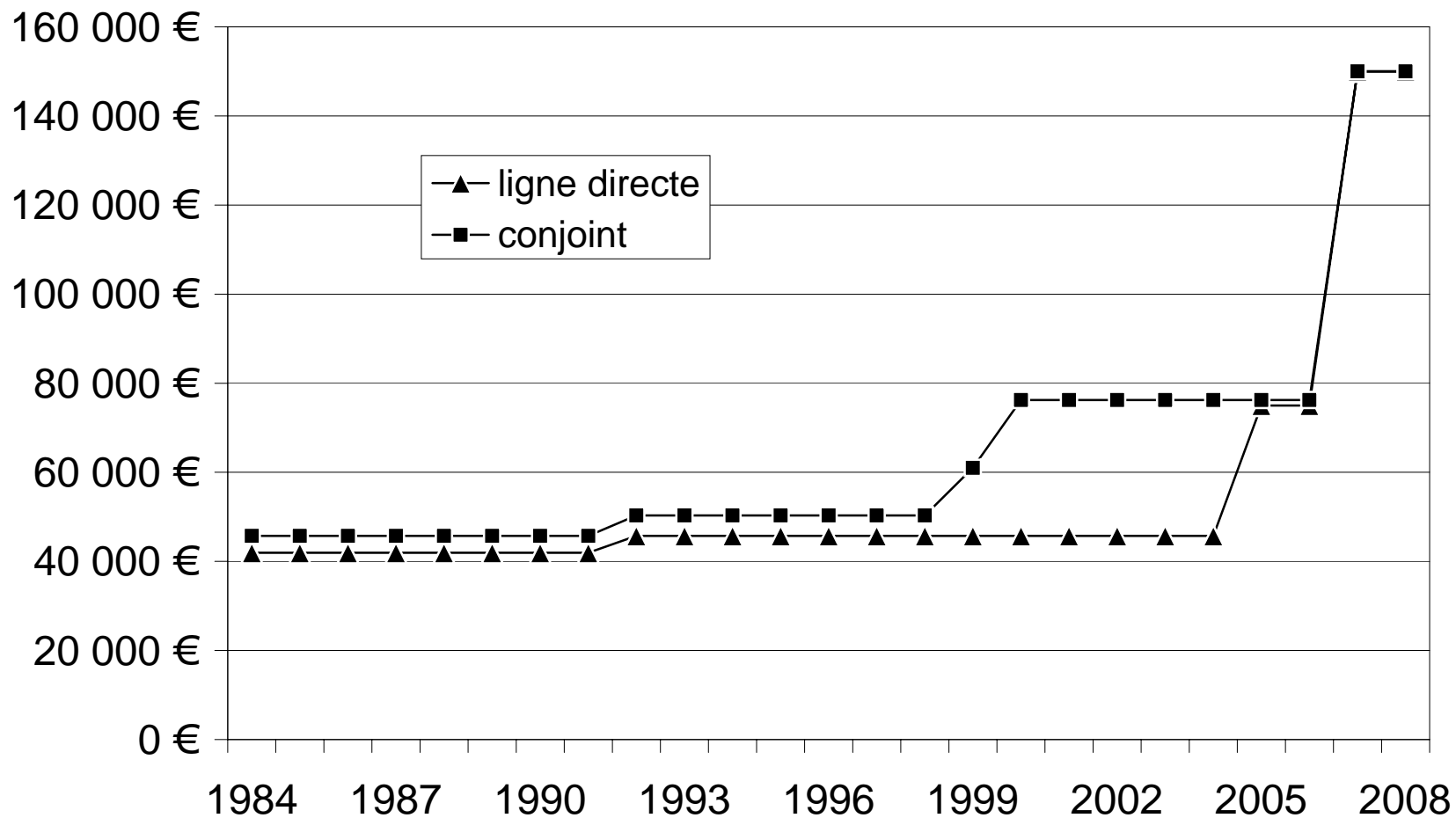
Taux unique applicable aux parents aux 3ème et 4ème degrés  
(neveux/nièces, cousins/cousines) : **55%**

---

Taux unique applicable aux parents au-delà du 4ème degré et aux non-  
parents : **60%**

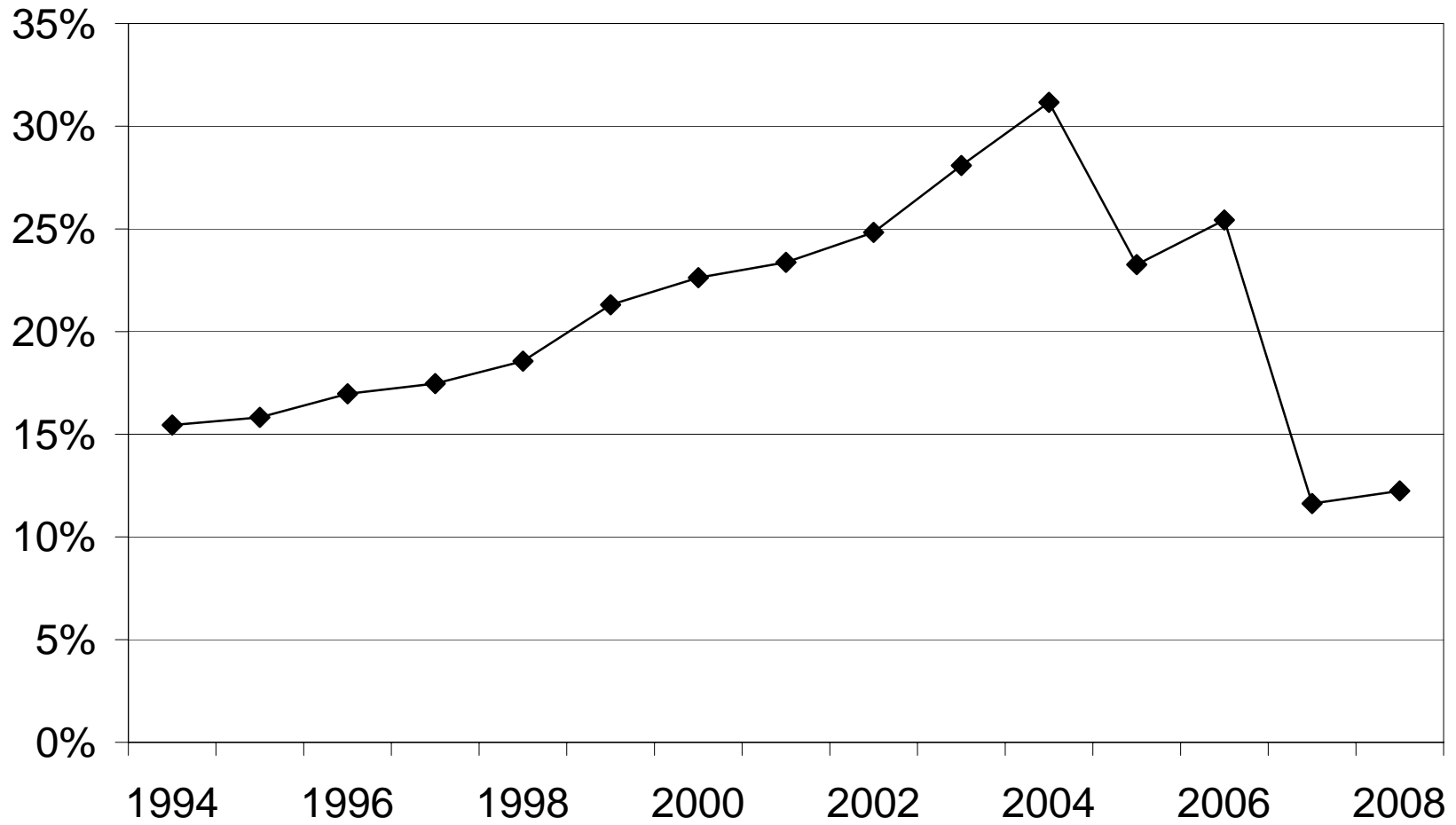
---

**Figure 10: Evolution de l'abattement applicable à chaque héritier en ligne directe (hors donations antérieures)**





**Figure 11: Evolution du pourcentage de successions imposables en ligne directe (hors donations antérieures)**



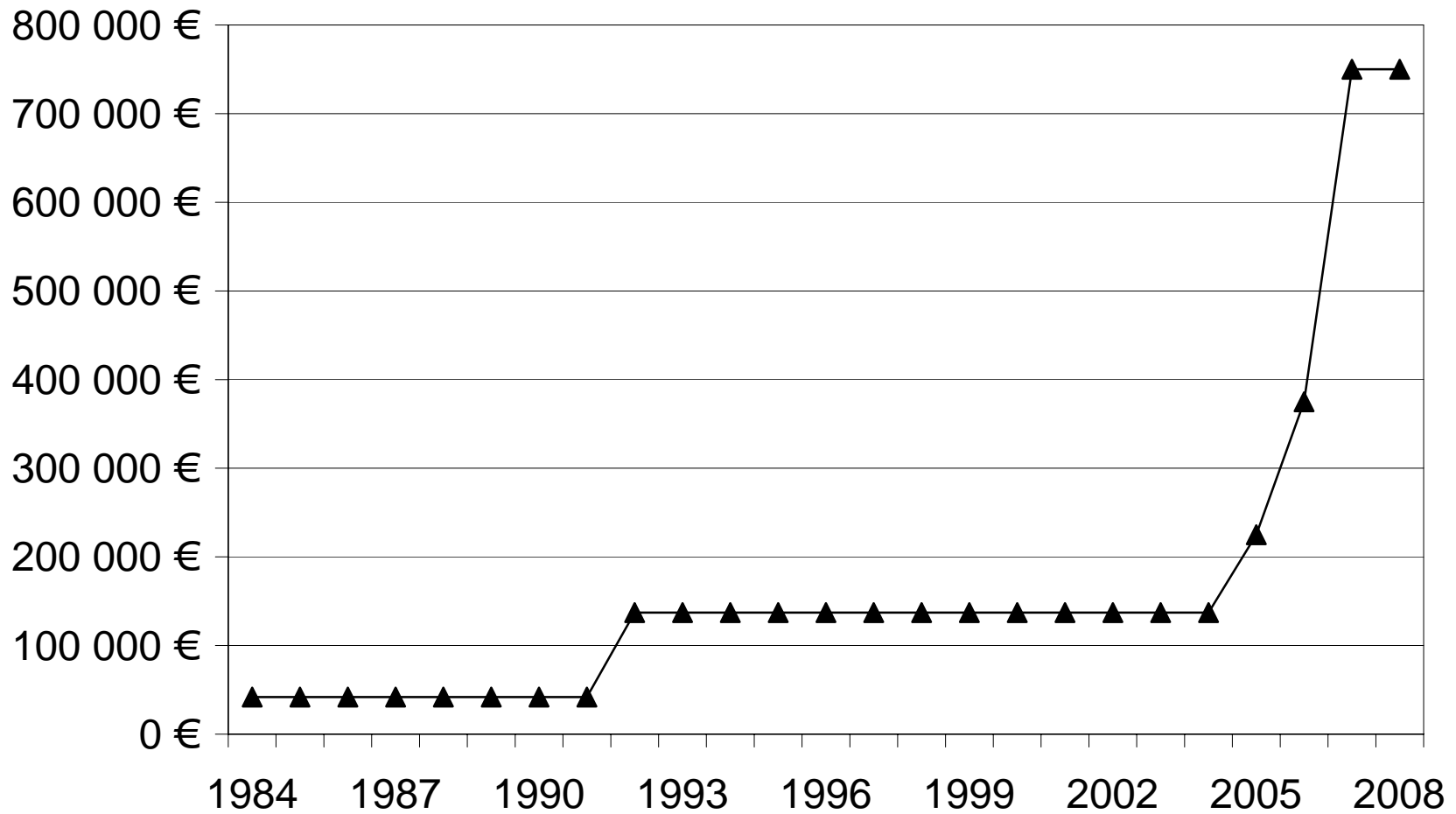
**Table 3: L'impact des réformes de 2004-2007 sur les taux effectifs en ligne directe (hors donations antérieures)**

	1994	2004	2006	2007
% successions imposables	<b>15.5%</b>	<b>31.2%</b>	<b>25.4%</b>	<b>11.6%</b>
taux moyen d'imposition	<b>6.9%</b>	<b>10.9%</b>	<b>7.9%</b>	<b>6.0%</b>
classes populaires (50%) (10 000 €)	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>
classes moyennes (40%) (130 000 €)	<b>0.1%</b>	<b>3.0%</b>	<b>1.5%</b>	<b>0.0%</b>
classes moyennes supérieures (9%) (530 000 €)	<b>8.0%</b>	<b>13.5%</b>	<b>8.4%</b>	<b>6.4%</b>
classes aisées (1%) (2 300 000 €)	<b>20.9%</b>	<b>25.3%</b>	<b>22.7%</b>	<b>19.9%</b>

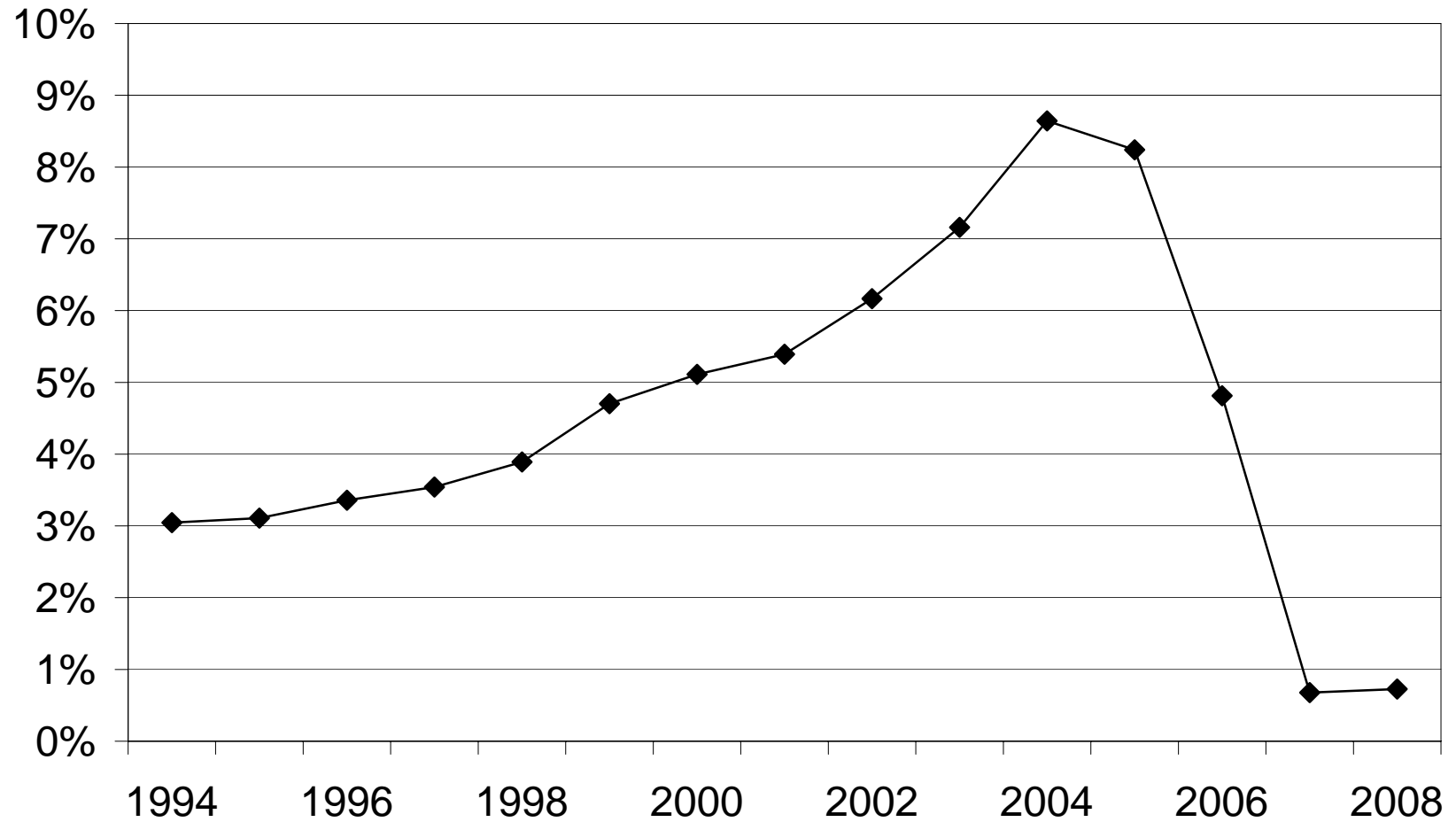
**Table 4: L'impact des réformes de 2004-2007 sur les taux effectifs en ligne directe (hors donations antérieures) (version détaillée)**

	1994	2004	2006	2007
% successions imposables	<b>15.5%</b>	<b>31.2%</b>	<b>25.4%</b>	<b>11.6%</b>
taux moyen d'imposition	<b>6.9%</b>	<b>10.9%</b>	<b>7.9%</b>	<b>6.0%</b>
P0-50: 0 € - 35 000 €	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>
P50-60: 35 000 € - 76 000 €	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>
P60-70: 76 000 € - 120 000 €	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>
P70-80: 120 000 € - 181 000 €	<b>0.0%</b>	<b>1.1%</b>	<b>0.3%</b>	<b>0.0%</b>
P80-90: 181 000 € - 314 000 €	<b>0.3%</b>	<b>6.0%</b>	<b>3.3%</b>	<b>0.0%</b>
P90-95: 314 000 € - 494 000 €	<b>3.9%</b>	<b>10.6%</b>	<b>6.1%</b>	<b>2.5%</b>
P95-99: 494 000 € - 1 139 000 €	<b>10.8%</b>	<b>15.5%</b>	<b>9.9%</b>	<b>9.0%</b>
P99-99.5: 1 139 000 € - 1 683 000 €	<b>16.4%</b>	<b>19.2%</b>	<b>13.4%</b>	<b>13.6%</b>
P99.5-99.9: 1 683 000 € - 3 691 000 €	<b>18.9%</b>	<b>23.2%</b>	<b>20.4%</b>	<b>18.6%</b>
P99.9-100: 3 691 000 € et plus	<b>28.3%</b>	<b>34.3%</b>	<b>35.4%</b>	<b>28.1%</b>

**Figure 12: Evolution de l'abattement applicable à chaque héritier en ligne directe (avec donations antérieures)**



**Figure 13: Evolution du pourcentage de successions imposables en ligne directe (avec donations antérieures)**



**Table 3: L'impact des réformes de 2004-2007 sur les taux effectifs en ligne directe (avec donations antérieures)**

	Hors donations antérieures		Avec donations antérieures
	1994	2007	2007
% successions imposables	<b>15.5%</b>	<b>11.6%</b>	<b>0.7%</b>
taux moyen d'imposition	<b>6.9%</b>	<b>6.0%</b>	<b>1.5%</b>
classes populaires (50%) (10 000 €)	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>
classes moyennes (40%) (130 000 €)	<b>0.1%</b>	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>
classes moyennes supérieures (9%) (530 000 €)	<b>8.0%</b>	<b>6.4%</b>	<b>0.0%</b>
classes aisées (1%) (2 300 000 €)	<b>20.9%</b>	<b>19.9%</b>	<b>8.6%</b>

**Table 6: L'impact des réformes de 2004-2007 sur les taux effectifs en ligne directe (avec donations antérieures) (version détaillée)**

	Hors donations antérieures		Avec donations antérieures
	1994	2007	2007
% successions imposables	<b>15.5%</b>	<b>11.6%</b>	<b>0.7%</b>
taux moyen d'imposition	<b>6.9%</b>	<b>6.0%</b>	<b>1.5%</b>
P0-50: 0 € - 35 000 €	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>
P50-60: 35 000 € - 76 000 €	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>
P60-70: 76 000 € - 120 000 €	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>
P70-80: 120 000 € - 181 000 €	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>
P80-90: 181 000 € - 314 000 €	<b>0.3%</b>	<b>0.0%</b>	<b>0.0%</b>
P90-95: 314 000 € - 494 000 €	<b>3.9%</b>	<b>2.5%</b>	<b>0.0%</b>
P95-99: 494 000 € - 1 139 000 €	<b>10.8%</b>	<b>9.0%</b>	<b>0.0%</b>
P99-99.5: 1 139 000 € - 1 683 000 €	<b>16.4%</b>	<b>13.6%</b>	<b>0.3%</b>
P99.5-99.9: 1 683 000 € - 3 691 000 €	<b>18.9%</b>	<b>18.6%</b>	<b>5.4%</b>
P99.9-100: 3 691 000 € et plus	<b>28.3%</b>	<b>28.1%</b>	<b>21.5%</b>